

Reportage de la balade Moto 2024 du 13 Octobre La Briqueterie des Chauffetières à Tourouvres (Orne)



La dernière balade de la saison 2024 nous emmène en Normandie pour visiter un monument historique.

Mais commençons par le début. C'est à dire au moment où la balade est «clôturée» et que nous envoyons la «confirmation» aux participants.

La «confirmation» ? Un document qui donne le déroulé, les rendez-vous, les horaires, les kilométrages et tous les numéros de téléphones ainsi que les itinéraires pour les GPS. Mais je ne sais pas pourquoi nous nous fatiguons à élaborer un tel document parce que, visiblement, très peu le lise ! Dommage !

Nous ne sommes plus que 10 au lieu de 12 à la suite d'une défection. Dommage ! Car nous avons « éliminé » des motards pour rester un groupe gérable et convivial. Mais revenons sur notre «confirmation» où dans les premières lignes, il est stipulé que celui qui ne peut venir doit prévenir lui-même les prestataires. Dommage : Que cela n'ai pas été fait !

Après notre copieux petit-déjeuner habituel au Golf d'Ableiges, c'est le départ pour une traversée du Vexin Sud jusqu'à Limay et Mantes. Notre descente Sud-Ouest continue vers Anet (Eure-et-Loir)

Comme nous l'avait rappelé avec vigueur Manu, lors de notre randonnée 2023 dans les Dolomites, il ne faut pas se laisser distancer et laisser des voitures d'immiscer dans le groupe...Dommage ! Plus de six voitures viennent s'intercaler...vu le peu de réaction rapide de motards pour doubler.

Nous passons devant le château que le roi Henri II de France fit construire au XVI^e siècle pour sa favorite, Diane de Poitiers qui repose d'ailleurs dans son domaine.

La pause matinale est dans la forêt de Dreux. Ville que nous évitons par un détour champêtre par la vallée de l'Arve.

Nous rejoignons la D4 qui, entre Dreux et La



Ferté-Vidame, servit, en des temps révolus, de circuit de rallye pour les salariés-essayeurs de Vélizy...A une époque où il n'y avait ni deux voies sur la N12 ni contournement de Houdan, 1h10 pour faire les 110 km....supposait de ne pas trop respecter les limitations....

Donc....nous roulons sur ce beau serpent de bitume qui ondule dans les champs....et nous respectons les prescriptions routières lors des traversées d'Allainville, Laons, Brezolles.

En sortant de Brezolles, le Bon Samaritain en K1300S me rejoint et m'annonce que deux motos se sont arrêtées à l'entrée du village à la station-service... ! Deux, voire trois quand je suis questionné sur le kilométrage avant le prochain carburant, qui n'ont pas du lire la «confirmation» où en gras : «carburant à 165 km, prévoies d'arriver à Ableiges avec cette autonomie»....Dommage ! A la limite, si problème de remplissage il y avait avant le départ, le plus simple eusse été de nous en parler. Nous aurions organisé un ravitaillement.

Une fois le Bon Samaritain en K1300S reparti et revenu avec les deux autres, nous reprenons notre roulage dans le Perche, car nous arrivons à La Ferté-Vidame où nous laissons le château à notre gauche en prenant la route de Longny-en-Perche.



Minute culturelle : Le château construit en 1374 est acheté en 1635 par le Duc de Saint-Simon, favori du roi Louis XIII. Son fils, connu sous le nom de Saint-Simon, était, en outre, écrivain reconnu et mémorialiste et c'est de sa plume que nous connaissons les petits et les grands faits de Louis XIV.

À la mort du Duc en 1793, le domaine passe à sa fille, la duchesse d'Orléans, mais celle-ci ayant émigré, ses biens sont confisqués. Déjà saccagé par des pillards, le château est vendu en 1798 au sieur Cardot-Villers qui, fortement endetté, récupère tous les matériaux qui peuvent l'être, d'où l'état actuel des bâtiments.



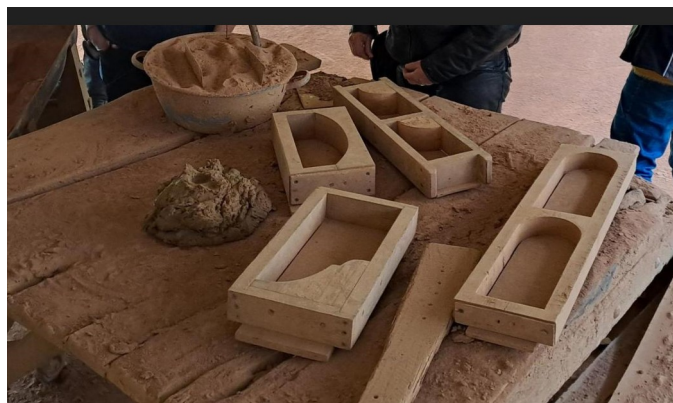
Le restaurant que nous avons retenu avait bien fait les choses et, avec l'autorisation de la Mairie, avait fait réserver des places pour nos motos devant l'établissement.

Le temps de s'installer, deux motards sont en discussion avec le patron pour des raisons, justifiées, de régime alimentaire. Dommage ! Entre l'inscription et ce jour, il suffisait de nous le dire. Nous aurions organisé ! Les menus sont établis et les prix sont négociés avec le restaurant...mais le foie gras n'est pas au même prix que le pâté de campagne !

Après le repas convivial et roboratif, nous avons que peu de distance pour rejoindre la briqueterie. La petite troupe n'est pas sans remarquer l'Église Notre Dame de la Salette avec ses quatre tourelles vitrées abritant des archanges et son clocher de verre.



Fondée en 1760, la briqueterie des Chauffetières est aujourd'hui la propriété de Laurent Fontaine, représentant la quatrième génération de la famille qui depuis 1890 l'exploite encore. Inscrite aux monuments historiques, elle est la dernière briqueterie existant encore dans l'Orne et aussi une des toutes dernières fabriques de briques moulées à la main en France, même si une presse mécanique est aussi utilisée.



L'argile utilisé pour la fabrication des briques est extraite sur place dans le sous-sol.



Les techniques gallo-romaines sont encore employées aujourd'hui, en particulier concernant la cuisson.

Le four qui subsiste, installé sous l'une des halles, est un four intermittent à flamme directe, pourvu d'un foyer et de deux canaux de chauffe. Le four et sa charge sont progressivement chauffés pendant deux jours (petit feu), puis le foyer est continuellement alimenté pendant trois jours (grand feu). Après extinction du foyer, le four est recouvert de terre pendant huit jours (cuisson à l'étouffée), puis déchargé. Sa capacité est d'environ 17 000 briques.



Ces briques flammées produites aux Chauffetières sont destinées à la rénovation de monuments historiques et à des chantiers aux alentours.

Il n'y a que 5 ou 6 cuissons par an et le four était en cours de déchargement.

Madame Fontaine avec passion nous a expliqué et montré tout le fonctionnement de cet artisanat très dur...mais c'est l'heure de partir...car le café repéré ferme à 18h00. (Nota : de plus en plus difficile de trouver un établissement ouvert le dimanche après-midi)

Un petit bout de N12 nous amène à la station-service sis à Verneuil-sur-Avre (après 164 km à mon odomètre !). Une trentaine de kilomètres plus tard, nous sommes attablés pour une pause rafraîchissante à Nonancourt. Ah ! Il y avait longtemps que nous n'avions pas écrit Dommage ! Revenons à notre «confirmation» et là, pour celui qui lit jusqu'au bout, c'est marqué : «arrivée à XXX. Prépare ton itinéraire de retour pour ton domicile».



Et là, mais c'est un peu le cas général de toutes les sorties, personne n'a préparé ! Et la pause voit sortir les téléphones pour utiliser la cartographie et « Waze the naze ». En l'absence de GPS...c'est une solution de secours. Nous sommes prévenus

qu'une partie de la troupe nous quittera avant l'arrivée prévue pour éviter une remontée trop Nord.

Nous reprenons notre remontée vers Marcilly-sur-Eure. Rivière dont nous suivons les méandres jusqu'à la N13. Nous traversons le fleuve à Bonnières-sur-Seine avant d'attaquer ma petite course de côte perso en remontant la falaise de la Seine à Clachalôze. Toutes les motos suivent bien !...tient ! Elles ont l'air d'être toutes là !

Bizarre ! La nuit est tombée...et compter les phares dans les rétros est une gageure.



Une très belle route sinueuse que nous empruntons souvent entre Gasny et Magny-en-Vexin est peu empruntée en ce soir de Dimanche et nous pouvons rouler.

L'heure a bien tournée...et vu que personne n'a de GPS, nous décidons de couper la petite boucle de petites routes pas larges et de prendre directement l'ex-N14 vers Cergy. Nous prenons la bretelle...et à allure réduite, malgré les voitures qui nous frôlent à 110 km/h, nous attendons de voir des phares de moto nous rejoindre. Las ! Rien derrière ? Nous décidons de poursuivre notre route sur la deux voies sans attendre plus.



Dans la soirée ou le lendemain, tous nous dirons qu'ils sont bien arrivés (à différentes heures...) à la maison ! Ouf !

Ah ! La ! La ! Quelle balade ! Le temps a été parfait ! Un peu frais le matin et le soir mais superbe dans la journée. Les routes fort belles, la découverte des briques stupéfiante (Pour 100 briques, t'as plus rien ! Film 1982) et ce coup-ci, nous ne pourrons plus dire que cette balade ne cassait pas des briques.....

En dehors de ces quelques «anicroches» décrites au dessus, ce fut une belle balade conviviale...et la dernière de l'année.

Je profite de ce compte-rendu pour rappeler aux lecteurs que nous faisons un «travail» important de préparation des balades depuis maintenant 18 ans et qu'il faut en tenir compte.

Et rien ne nous arrête ! Alors nous continuerons en 2025 à organiser des balades et des randonnées moto.

A l'année prochaine, donc !

Fabrice et Patricia